

प्रकार

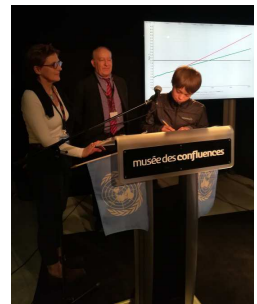
A deux pas des 2°C : Une COP pour l'avenir de notre terre



*Assemblée
des
délégations
des 8 pays*

Le 10 mai 2019, s'est tenue la COP réunissant les 8 pays suivants : les îles Fidji, la Chine, l'Union Européenne, le Canada, le Brésil, le Maroc, les Etats-Unis et l'Inde. Notre pays émergent majoritairement rural, compte parmi ses habitants un nombre important de sous nourris. L'accès à l'eau n'est pas garanti dans toutes les zones. L'économie indienne est en grande partie tournée vers l'agriculture.

Notre pays s'est engagé à réduire de 33 à 35% ses émissions de CO₂ à horizon 2030 mais aussi à utiliser 40% d'énergies renouvelables en diminuant l'utilisation du charbon. Malgré tous ses engagements, l'Inde a conscience que son développement reste primordial et demande donc de l'aide aux autres pays.



*Signature du
président de
l'Inde*

Suite à des négociations qui ont duré près d'une heure, l'Inde a trouvé des accords avec le Canada, les îles Fidji ainsi qu'avec l'union Européenne. Elles ont permis d'obtenir des îles Fidji un brevet de production d'éoliennes et d'autres énergies renouvelables contre 30% des recettes de cette production ainsi qu'une aide à la reconstruction de leurs îles. Quant au Canada, il nous aide à la construction d'hôpitaux contre l'instauration d'une taxe carbone. Les négociations avec l'Union Européenne ont abouti à un financement de 10 Milliards d'Euros pour le fond vert, à une aide au recyclage des déchets, à la création d'éco-quartiers et à une aide aux modes de transports doux contre notre aide au développement technologique. Mais malheureusement aucun accord n'a pu être envisagé avec le Brésil.

L'Inde prend donc comme nouveaux engagement de porter son mix énergétique à 55% d'énergies renouvelables d'ici 2035. Enfin elle diminuera les émissions de CO₂ de 65% par rapport à son PIB à horizon 2030.

Interview du président de l'Inde :

- Comment se sont passées les négociations avec les îles Fidji et l'Union Européenne ?

- Les négociations avec les îles Fidji ont été très complexes au départ. On a eu d'énormes difficultés à trouver un compromis au niveau des habitats et des énergies. Quant à l'Union Européenne, la délégation s'est montrée très ouverte. Nous avons fait un certain nombre de concessions et nous pensons que ce sera très bénéfique pour l'Inde.

- Comment les négociations des ambassadeurs se sont-elles déroulées ?

- Le Brésil a mis fin à toutes conversations de manière prématurée donc nous n'avons rien pu obtenir avec eux. En revanche, le Canada s'est montré très ouvert. Ils ont accepté de nous aider sur le pan social à la condition que nous instaurions une taxe carbone, ce que nous ferons.

Durant cette journée, nous avons également pu assister à des témoignages de deux membres de la tribu Munduruku (Brésil) qui redoutent la destruction de leur territoire et requierent l'aide des autres pays.